RENCONTRE.

Un après-midi comme un autre, une discussion entre deux amies à la terrasse d'un café.

Les deux filles parlent vite, leurs gestes sont vifs, leurs yeux pétillent, leur regard danse et virevolte, se pose un instant, repart comme si elles ne voulaient rien manquer de ce qui pourrait se passer autour d'elles. Leurs traits sans cesse en mouvement sont souriants et animés.

Autour d'elles l'animation d'une tiède fin d'après-midi de printemps à Paris. La rue avec ses deux voies de circulation, la rapide et la lente. Les trottoirs encombrés de passants, pressés ou pas, qui se croisent, parfois se bousculent.

- Salut Suze ! Comment tu vas ? La forme ?

smack – smack bruit vif de bises

- Salut toi ! Ca roule ! Alors ton week-end ?!
- Alors là ma grande... honnêtement, tu ne vas jamais me croire...
- Oh ?
- Meuf... j'ai rencontré quelqu'un...
- Raconte !!!
- Par contre c'est... enfin il est... Ecoute... C'est un lentos.

Stupéfaction

- *….* Quoi ?!!
- Attends, laisse moi raconter.

J'avais cette soirée là, tu sais. Le pot de départ de mon pote. On est allé au « 4000 Volts » pour boire des coups. Tu connais le bar, dans le genre « repaire d'hypers » on fait pas mieux.

Rires

Et là, bon... y'avait ce petit groupe de lentos. Des mecs de son taf venus fêter aussi son départ. Je ne peux pas dire qu'ils avaient l'air de particulièrement goûter la musique x1,5 du 4000', mais bon, tu connais ces types. Plus patients y'a pas. Alors ils étaient là, bien tranquillement, posés au milieu de l'effervescence générale. J'étais en train de discuter près du comptoir, quand en faisant un pas en arrière, sans faire exprès, je bouscule un de ces types qui était allé se chercher une pinte. Bam, le truc bête, la moitié de sa bière renversée, par terre, sur son tee-shirt... J'étais tellement catastrophée ! J'ai commencé à expliquer le truc, à me confondre en excuses, à appeler les serveurs, à demander de quoi l'essuyer, à lui dire d'aller rincer un peu son tee-shirt, à lui proposer de remplacer son verre, de payer le pressing etc etc. Enfin, normal quoi.
Et lui, tu le croiras pas, il était là, en train de s'essuyer paisiblement en me souriant gentiment et en m'assurant qu'il n'y avait, vraiment, pas de souci.

On est allé ensemble jusqu'au comptoir, j'ai insisté pour remplacer sa bière. Il a rit et il m'en a payé une aussi, du coup. Alors qu'est ce que tu voulais que je fasse ? Je l'ai

bue avec lui. Et finalement... finalement... On a parlé presque toute la soirée... Enfin, je te fais pas un dessin évidemment : moi j'étais là en train de parler, parler, parler, et lui répondait de son ton grave et lent de lentos. Mais honnêtement ça allait, tu sais comme des fois c'est difficile de rester concentré le temps que ces types parlent, mais là ça n'était pas pareil. Pas pareil du tout. Ecoute, je ne sais pas... il était.. intéressant, quoi. Vraiment.

On a parlé de tout, de rien. Il a les plus beaux yeux du monde. Quand il était là à m'écouter avec son espèce de petit regard sérieux posé sur moi... J'ai un frisson rien que d'en parler haha ! Evidemment, le temps qu'il finisse sa bière, moi j'en avais bu trois. Je commençais à être un peu pompette j'avoue, et à perdre patience! Ca aurait été avec un hyper clairement l'un ou l'autre aurait tenté un truc déjà, mais là ça faisait au moins deux heures qu'on parlait (2 heures ! Tu te rends compte?) et rien, rien qui puisse me laisser penser qu'il pourrait être intéressé ou pas. J'avais bien envie de venir contre lui, de venir l'embrasser, mais du coup je ne sais pas trop si c'était ok pour lui, si c'était pas trop... trop.. peut être... trop rapide ? Et puis Jeanne est venue me chercher pour qu'on parte finir la soirée chez machin, j'étais complètement tourneboulée à pas savoir que faire, et lui il m'a simplement donné son numéro de téléphone en me disant qu'il aurait plaisir à ce qu'on se revoit... Tu te rends compte ?

- Hé bah quelle histoire... ! Mais... tu penses le revoir ? T'es sérieuse ?

Pensivement

- Hé bien... peut être bien...

Une série d'images

Une soirée agréable.Se revoir. Discuter. Parler. Elle ne tient pas en place en face de lui, elle se sermonne d'essayer de ne pas trop le bousculer. Il est ravi de la revoir, mais inquiet à l'idée de ne pas pouvoir la suivre.
Il fait le premier pas. Quand il lui tend la main elle se jette dans ses bras.

Une chambre tard dans la nuit. Apprendre à se connaître. Partager. Donner, recevoir.
Elle s'abandonne, il lui fait l'amour doucement, doucement, lui fait découvrir, ce lent chemin secret vers un paroxysme qu'elle ne soupçonnait pas.
Elle, elle le prend avec elle, elle le bouscule, elle l'embrase de la tête au pied. Elle est la tempête, le tourbillon qui lui coupe le souffle, le prend et l'emmène. Elle le transporte. Une explosion des sens comme jamais.

Le long du trottoir, un couple marche. La fille, petite et très vive, marche un peu devant en riant à son compagnon, qui lui sourit. Elle le tire doucement par la main, de son pas vif. Son pas lent et posé à lui retient un peu sa hâte. Quand il est avec elle, il marche un tout petit peu plus vite. Quand elle est avec lui, elle marche un tout petit peu plus doucement. Les regards qu'ils échangent sont plein d'amour l'un pour l'autre, et ils avancent, ensemble.